

GIS-UTSH

Unité des Technologies des Sciences de l'Homme

Compte-rendu de la réunion du 6 mars 2015 sur l'activité et le programme de l'axe :
Hnet (Humanités du numérique en environnement technologique)

1 / Annonce et présentation de la rencontre

Les Universités de Technologie, de Compiègne (UTC), Troyes (UTT), Belfort-Montbéliard (UTBM) et l'Institut LaSalle Beauvais (IPLB), ont pris l'initiative de se rassembler en créant le GIS-UTSH (<http://www.utsh.fr>) pour promouvoir la recherche et l'enseignement des sciences humaines et sociales en environnement d'ingénierie, caractéristique des établissements de technologie.

Dans ce cadre, plusieurs axes de travail ont été mis en place dont l'un sur les "Humanités Numériques et synergies informatique & ALSHS (Arts, Lettres, Sciences Humaines et Sociale)", animé par [Matthieu Triclot](#) (Récits-UTBM) et [Jérôme Valluy](#) (Costech-UTC) est destiné à propulser des recherches sur ce domaine émergent des "humanités numériques" aux significations extrêmement diverses selon les disciplines, établissements, pays, paradigmes... notion floue, voire relativement indéfinie ou trop polysémique, mais qui nous semble mériter une réflexion (critique) sur ce qu'elle peut apporter à la compréhension des interactions entre les sciences de l'ingénieur, notamment informatique, et les arts, lettres, sciences humaines et sociales dans les établissements de technologie. L'objectif de l'axe sera également de co-construire dans ce partenariat une réflexion basée sur ces recherches en ce qui concerne l'offre de formation dans ce domaine, sachant que la nomenclature nationale des Master vient d'introduire une nouvelle mention en "humanités numériques" et que des unités d'enseignement communes voire de filières doctorales mutualisées entre nos quatre établissements pourrait être une manière d'affirmer l'identité spécifique de ces établissements vis à vis des autres universités autant que des autres écoles d'ingénieurs et aussi d'autres types de partenariats.

Dans cette perspective, nous vous invitons à participer aux travaux de cet axe, **en signalant votre intérêt pour être relié au réseau** de collègue qui se met en place (listes de discussion, espace de travail, etc) et/ou, si vous en avez la disponibilité, **participer à la demi-journée de travail qui aura lieu vendredi 6 mars 2015 de 14h à 17h à Paris** (IMI, 62 bd Sébastopol, Paris 3e) sur cet axe.

L'objet de cette demi-journée est de préparer ensemble une future journée d'étude sur l'état des recherches & formations en humanités numériques dans les établissements français ou étrangers et sur le positionnement spécifique que pourraient adopter nos établissements de technologie sur ce domaine.

Cela nécessitera au préalable d'étudier les origines complexes, techniques, politiques, médiatiques, intellectuelles et académiques des humanités numériques, pour tenter de discerner ce qui relève des phénomènes de mode terminologique et ce qui relève d'évolutions intéressantes pour la recherche et la formation. Il s'agira aussi de se former une vision plus claire des contenus labellisés "humanités numériques" parmi la myriade de contenus disciplinaires, théoriques, méthodologiques très divers qui prolifèrent dans l'espace public et dans les établissements sous ce label. De préciser les divergences de sens entre l'acceptation anglophone des "digital humanities" ou les humanités renvoient à l'ensemble des arts, lettres, sciences humaines et sociales, tandis que le mot "humanités" en français conserve encore, parfois, une signification plus ancienne renvoyant à la culture littéraire classique gréco-latine et à celle des belles-lettres.

Nous étudieront l'intérêt que pourrait avoir la production d'une cartographie numérique dédiée à cet objet sur le modèle esquissé par des collègues historiens et archéologues ("[Carte des digital humanities francophones](#)" du PIREH-Paris 1 mais en l'orientant beaucoup plus largement sur la diversité du domaine actuel des humanités numériques et plus spécifiquement aussi sur les centres d'intérêt des établissements du GIS-UTSH. Nous réfléchirons également à la place qu'occupent les humanités numériques ou la place qu'elles pourraient occuper dans les relations complexes entre sciences de l'informatique et sciences humaines (cf.: [Interactions-UTC](#)) ainsi que la relation qu'elles semblent avoir avec la croissance spectaculaire de l'emploi sur certaines métiers émergents dits "du numérique" (cf.: [étude de marché](#)) fondés sur des doubles compétences informatique-numérique & humanités-ALDSHS... avec - dans la visée lointaine - une réflexion sur une/des formations proches de ce domaine dans les établissements de technologie du GIS-UTSH (IPLSB, UTBM, UTC, UTT) sous forme d'UE communes et/ou de Master mutualisé et/ou de filière doctorale transversale aux quatre établissements...

La finalité ultime de la journée d'étude en préparation serait de répondre à la question "*Sur quels aspects/segments des Humanités Numériques les UT peuvent-elles se positionner en recherche & en formation, utilement au regard des activités déjà existantes dans d'autres établissements... et au regard de leurs spécificités communes d'établissements spécialisés en technologies, notamment informatique, intégrant également des SHS ?*"

Si vous êtes intéressés par une participation soit le 6 mars soit ultérieure à cet axe de travail, merci de vous signaler rapidement auprès de nous. Bien cordialement,

Charles Lenay

2 / Résumé synoptique des débats (J.Valluy)

(6 mars 2015 période de congés universitaires, plusieurs collègues intéressé-e-s par l'axe Hnet n'ont pu être présents)

Présents : Jean-Edouard Bigot (UTC), Guillaume Carnino (UTC) Gunnar Declerck (UTC), Michel Dubois (IPLB), Nina Lendrin (UTC), Charles Lenay (UTC), Sacha Loeve (UTC), Jean-Christophe Plantin (UTC), Hanitra Randrianasolo (IPLB), Nicolas Sauret (UTC), Eddie Soulier (UTT), Jérôme Valluy (UTC). Excusés : Mathieu Triclot (UTBM), Loïc Sauvee (IPLB), Matthieu Tixier (UTT), Serge Bouchardon (UTC), Pierre Steiner (UTC), Virginie Julliard (UTC), Pascal Salembier (UTT).

- **Humanités numériques** : Partant du constat d'une montée en puissance (mondiale, politique, économique, intellectuelle) du label « humanités numériques », les discussions ont d'abord porté sur les interprétations de cette évolution en passant en revue les multiples émergences disciplinaires (disciplines scientifiques & pédagogiques) et socio-professionnelles. Le domaine de recherches scientifiques, débats publics et de formations ne se réduit pas aux humanités classiques mais semble concerner toutes les disciplines de sciences humaines et sociales ainsi que les sciences de l'ingénieur et amène à reconsidérer le fait encyclopédique. Le phénomène touche aux processus d'éditorialisation numériques mais aussi à la numérisation massive de données publiques et privées, donc aux big data, aux usages sociaux des nouvelles technologies d'information et communication, aux transformations de secteurs socio-professionnels de l'information scientifique et technique, aux reconfigurations économiques (métiers menacés de disparition // nouveaux métiers émergents). Il contient potentiellement des risques de déshumanisation, par perte des médiations humaines dans les organisations et de substitution de la technique à l'humain.

- **Dimensions socio-économiques** : L'évocation de l'étude de marché du Syntec-Numérique sur les nouveaux métiers émergents du numérique a suscité de longs débats. Le domaine des « humanités numériques » semble s'articuler étroitement avec ces nouveaux métiers voire y trouver un débouché aux formations. De très nombreux secteurs socio-économiques sont concernés. Plusieurs intervenants soulignent néanmoins le caractère massif des destructions d'emplois directement liés aux processus de numérisation des contenus et des interactions. Pour le moment le bilan destructions/créations semble négatif et le numérique instrumentalisé à des fins budgétaires de contraction des coûts (publics/privés). La conception d'innovation est discutée, pouvant masquer souvent une simple intégration d'innovations antérieures et en raison de sa capacité à détruire des emplois. Sous l'angle des usages sociaux, les « humanités numériques » pourraient être dominées par des logiques de marketing. Le secteur de la documentation et des bibliothèques est examiné spécifiquement, très impacté par le phénomène (croissance des budgets d'abonnements numériques, baisse des emprunts, mutations fonctionnelles dans les usages => « espaces de concentration au travail » et « lieux de vie », il y a des différences entre bibliothèques universitaires / municipales / associatives...).

- **Mutations épistémocognitives** : Le statut de la connaissance semble affecté par les phénomènes de numérisation dans les humanités / sciences humaines. Des risques de confusions renforcées entre informations et connaissances semblent liés au phénomène qui s'articule à une dévalorisation de la compétence spécialisée, de l'expertise. Des significations sont coproduites par les systèmes ou les usagers sans passer de tests de validations ou de réflexions humaines. De nouvelles croyances apparaissent relatives à l'apprentissage, à l'acquisition de connaissances sur le web. Le problème des filtres se pose. La place des enseignements relatifs à l'informatique à l'école restent à mener : introduire l'informatique à l'école suffit-il pour développer l'esprit critique sur le numérique ou construire à l'école l'interaction informatique/sciences humaines ? Les filières nouvelles de formation se construisant tendanciellement par le haut (D=>M=>L=>école) on examine l'apparition des masters en humanités numériques. Il importe d'articuler recherche & formation. Créer un diplôme nouveau n'est qu'une option : des enseignements mutualisés ou insérés dans l'existant en est une autre. Il faut s'assurer d'abord des débouchés sur le marché du travail et réfléchir ensuite aux contenus : « humanités DU numérique » plutôt qu'humanités numériques, pour marquer la nécessité de recherches sur le numérique qui augmentent les connaissances disponibles, pédagogiquement diffusables.

- **Dans les établissements de technologie (Hnet)** : Le positionnement des établissements de technologique (universités, écoles, instituts...) nécessite des recherches spécifiques avec comme échéance l'organisation de journées d'étude. Le format colloque de deux jours paraît plus approprié. Une discussion s'engage sur le périmètre des participations : la nécessité de « double compétence » des intervenants apparaît : connaissance personnelle de l'environnement pédagogique spécifique à ces établissements de technologie + compétence scientifique spécialisée sur tel ou tel secteur / aspect des humanités numériques. Les universités de technologie ont un rôle à jouer, de par leur ouverture plus grande aux SHS que les écoles d'ingénieur... mais le périmètre du colloque ne doit pas être trop étroit : ouvert à divers établissements ainsi qu'aux interlocuteurs post-formation (anciens, employeurs...) ; il doit permettre de favoriser des changements, par exemple d'ouverture au secteur littéraire. Il faut un texte d'argumentaire et se mettre d'accord sur le calendrier (automne 2015 ?... trop court pour trouver les financements et organiser un tel colloque => mars 2016) et sur la localisation (un des quatre établissements du GIS ? lequel ? ou bien un centre d'accueil quelconque, relativement proche de Paris pour faciliter l'accès à tous=> à définir...). Il faut des étapes préparatoires : une journée intermédiaire sur la dimension recherche, une sur la dimension enseignement, une sur la dimension nouveaux métiers. Pour la journée recherche, l'IPLB a présenté un projet à l'ANR, Feroten, recalé cette année, qui peut être repris par d'autres et relancé dans le cadre du GIS. Pour la journée enseignement, un apport est envisageable à l'automne à partir du programme Homtech.

3 / Relevé de décisions

Objectif à 1 ans : organisation d'un colloque de deux jours en mars 2016

Finalité : réunion de chercheurs actuels et anciens, travaillant ou ayant travaillé en établissement de technologie, notamment ceux du GIS, intéressé par leurs recherches ou leurs enseignements au domaine des "humanités du numérique" et acceptant d'articuler ponctuellement pour cette conférence leurs recherches habituelles avec une réflexion ad hoc sur "l'environnement technologique" de recherche & enseignement...pour répondre à la question : "*Sur quels aspects/segments des Humanités du Numériques les universités de technologie peuvent-elles se positionner en recherche & en formation, utilement au regard des activités déjà existantes dans d'autres établissements... et au regard de leurs spécificités communes d'établissements spécialisés en technologies, notamment informatique, intégrant également des SHS ?*"

Participants : Périmètre des intervenants pressentis limités aux chercheurs sur le domaine ayans la connaissance personnelle des environnements technologiques notamment de notre quatre établissements GIS-UTSH (actuel ou antérieurement) : double compétence : 1-recherches sur le domaine + connaissance de l'environnement => demande de contributions fondées sur cette double compétence « *1) parlez nous de vos recherches en cours... 2) et articulez les avec vos observations sur l'environnement technologique de type UT & EI & IUT...* »

Colloque Hnet mars 2016 : "Humanités du numérique, en environnement technologique"

Trois principaux volets (qui pourraient correspondre à une demi-journée chacun dans la programmation des deux jours de colloque)

- **enseignements** : UE en premier cycle, Master Humanités du numérique, filière doctorale
- **professions** : transformations des métiers et pratiques professionnelles en entreprises...
- **recherche** : projet ANR à partir de Feroten (Hanitra) relancé dans le cadre Hnet

Préparation :

- plutôt qu'un appel à communications.... un cadrage des sollicitations individuelles... repérer les collègues susceptibles d'être intéressés dans les quatre établissements, identifier leurs domaines de recherche & enseignement pour leur adresser des sollicitations adaptées à ces domaines en leur demandant simplement d'utiliser leurs compétences sur ces domaines pour réfléchir sur "l'environnement technologique" de leur établissement, en recherche et enseignement
- plusieurs journées ou demi-journées préparatoire, structurant le calendrier des douze mois de préparation... (ci-dessous)
- ce colloque nécessitera des recherches de budget ad hoc, le budget actuel de fonctionnement du Gis-UTSH ne pouvant pas couvrir le budget du colloque

Localisation :

=> reste à définir... notamment en fonction des financements et des partenaires...

Journées (ou demi-journées ?) Hnet préparatoires :

- Recherche : journée (ou demi-journée) en **juin/juillet 2015** sur la partie "Recherche" : en partant du projet ANR FEROTEN à reconfigurer dans le cadre de l'axe Hnet du Gis-UTSH => date fixée au 2 juillet.
- Enseignement : journée (ou demi-journée) en **octobre 2015** sur la partie "Enseignement" : en partant d'un compte-rendu de l'enquête HOMTECH sur les SHS dans les établissements du GIS.
- Professions : journée (ou demi-journée) en **janvier 2016** sur la partie "Professions" : recensement des secteurs professionnels concernés, état du marché de l'emploi, réflexion sur les compétences & qualifications nécessaires...